

■ Une antenne installée pour sortir de la zone blanche

Landepéreuse (re) découvre la téléphonie mobile

Le vendredi 13 mai, une entreprise est venue installer une antenne de 43 m de haut dans la petite commune, pour enfin la relier aux réseaux de téléphonie mobile.

Il suffit de sortir son téléphone portable pour comprendre l'étendue du problème. Même en déambulant, même le bras en l'air, l'appareil échoue systématiquement à accrocher le réseau. Peu importe l'opérateur. Cette situation, les habitants de Landepéreuse, commune déléguée de Mesnil-en-Ouche, y sont malheureusement habitués. Derrière le comptoir de son bar, le patron du commerce du centre du village confirme : « Tout le monde a ce problème et tout le monde réclame du réseau. Moi, pour le travail, c'est important pour pouvoir prendre les commandes de pizzas par téléphone. »

Forcés par l'État

Heureusement, la situation est sur le point de s'améliorer. La solution ? Un pylône de près de 40m de haut, installé juste à côté du château d'eau, à l'une des entrées du village. « L'État a reconnu que nous sommes une zone blanche en 2019 et il a forcé les opérateurs à trouver une solution, retrace Domice Bertrre, le maire délégué de Landepéreuse. Je ne fais pas une permanence en mairie sans que l'on me dise que ça ne capte pas ! »

Des reconnaissances ont donc été menées, à l'aide d'un drone, pour déterminer l'emplacement idéal. « Au départ, ce devait être sur le terrain de tennis, poursuit l'élu. Mais on en a parlé avec le conseil et on ne voulait pas que ce soit au pied de l'église, qui est le seul truc un peu joli à Landepéreuse. » Le choix s'est donc porté sur le château d'eau, même si l'idée déplaît aux plus proches riverains (voir ci-dessous).

Un chantier impressionnant

Le vendredi 13 mai, en début d'après-midi, après quelques jours de travaux préparatoires, c'est une grue qui est intervenue pour emplier les grands morceaux du mât de métal. Du socle au bout du paratonnerre, l'assemblage mesure 43 m de haut pour un poids total de près de 20 tonnes. Une fois l'installation terminée, en fin d'après-midi, le château d'eau paraissait bien petit, au pied de l'antenne.

L'opérateur Free, qui a remporté le marché, devrait être le premier à offrir du réseau à



Domice Bertrre se satisfait de l'installation de l'antenne, qui va permettre aux habitants d'utiliser leurs téléphones portables à Landepéreuse.

ses abonnés. « Les autres suivront, c'est sûr. Il n'y aura pas de perdant à la loterie », assure Domice Bertrre. Sur le plan technique, cette nouvelle antenne n'a pas vocation à arroser l'ensemble du département. « L'obligation, c'est qu'elle couvre Landepéreuse et Livet-en-Ouche. Mais en

réalité elle devrait couvrir un peu plus largement », annonce le maire. Côté délai, l'ensemble des opérateurs a jusqu'à la fin de l'année 2022 pour proposer un service de 4G sur la commune. « Ce sera fait avant, avance l'édlie. Lors des échanges, on m'a dit que ce serait fait en 15 jours mais ce sera déjà bien

si c'est le cas en un mois ! » Pour lui, la promesse de l'arrivée imminente d'un réseau de téléphonie décent est nécessaire pour la vie du village. « notamment pour le commerce ». Au comptoir du café, en face de la mairie, il n'y aura personne pour le contredire !

Aurélien Delavaud

DE LA FRITURE SUR LA LIGNE

Au soleil sur leur terrasse, à quelques dizaines de mètres de l'installation, ils ne décroient pas. Pendant que les ouvriers sont à pied d'œuvre, ce couple de riverains peste contre cette antenne. « Nous sommes d'accord, il y a un vrai besoin de réseau à Landepéreuse, admet cette habitante qui préfère garder l'anonymat. Mais on se demande pourquoi l'avoir installée aussi proche des maisons ! » De son côté, le maire, Domice Bertrre, affirme que les choix étaient limités et qu'il était « nécessaire de

l'installer proche du village pour pouvoir y amener le réseau. Et de toute façon, peu importe l'endroit, il y aurait forcément eu des mécontents. »

des maisons ». En réponse, Domice Bertrre explique que le message a été passé dans le bulletin communal distribué dans les boîtes aux lettres et que « le permis de construire était affiché sur place depuis octobre ». Agriculteur par ailleurs, il admet ne pas avoir eu le temps « d'aller voir tous les gens qui n'ont pas pris le temps de se renseigner eux-mêmes ».

Autre grief : les riverains restent proches au maire un manque de communication sur un sujet aussi sensible « pour la santé des enfants et pour la valeur

des maisons ». Les riverains ont prévu de se réunir prochainement et envisagent de se constituer en collectif pour se faire entendre.